

1. (9) Je suis seule et je dois essayer de survivre
.....
2. (18) À ce moment, j'entendis frapper bruyamment et je regardai autour de moi avant de comprendre que c'étaient mes propres battements de cœur qui retentissaient à mes oreilles. Mon cœur avait eu peur
3. (26) Mais il valait mieux avoir à la maison un chien endormi
4. (28) L'homme était le seul ennemi que j'avais connu
5. (47) Je n'étais plus assez jeune pour envisager sérieusement le suicide. C'était surtout la pensée de Lynx et de Bella qui me retenait et aussi
6. (51) Je pris aussi la ferme résolution de remonter les montres tous les soirs et de rayer chaque jour écoulé sur le calendrier. À cette époque, cela me paraissait très important ; je me cramponnais d'une certaine façon
-
7. (51) Ce n'est pas que je redoute de devenir un animal, cela ne serait pas si terrible, ce qui est terrible c'est qu'un homme ne peut jamais devenir un animal, il passe à côté de l'animalité pour
-
8. (59) Je ne pense pas que la chatte ait besoin de moi
9. (67) Si j'ai un jour ressenti la paix, c'est ..
.....
.....
10. (72) Ce n'est que lorsque la connaissance d'une chose se répand lentement à travers le corps qu'on la sait vraiment. C'est ainsi que je n'ignore pas, comme tout un chacun, que je vais mourir, mais mes pieds, mes mains, mes entrailles l'ignorent encore et c'est pourquoi la mort me semble
-
11. (86) Un chat blanc à longs poils est voué dans la forêt à une mort précoce. Elle n'avait pas la moindre chance de survie. C'est peut-être pour cela que je
-
12. (90) Mais ce serait beau, pourtant, si encore une fois existait quelque chose de
-
13. (123) Je suis chaude et vivante et elle sent que je lui veux du bien. Mais
-
14. (135) Je ne crois pas que les animaux sauvages puissent être heureux ou même joyeux quand ils sont adultes. C'est la vie avec les hommes qui a dû faire naître cette faculté chez
15. (159) La main est un outil merveilleux. Souvent je me disais que si des mains

avaient subitement poussé à Lynx il n'aurait pas tardé à

16. (187) Dans le chalet il déchirait tout ce qu'il pouvait attraper et se faisait les griffes sur les pieds de la table et du lit. Mais cela m'était égal car je ne possépais aucun meuble de valeur et, même si j'en avais eu, un chat bien vivant comptait plus pour moi que n'importe quel

17. (188) Élever un enfant représente vingt ans de travail, le tuer ne prend que

18. (208) Si jadis tous les cerfs me paraissaient identiques, j'avais appris en une année à distinguer mes cerfs des cerfs

19. (246) Souvent, j'essaie de me traiter comme un robot : fais ceci et va là-bas et n'oublie pas de faire cela. Mais je n'y parviens qu'un court instant. Je suis un mauvais robot. Je reste un être humain qui pense et qui sent et je ne pourrai pas

20. (257) La première année où je n'étais pas adaptée, j'avais dépassé mes forces au point que jamais je ne pourrai me remettre complètement de ces excès. J'avais bêtement été fière de mes records. À présent je prends ...

21. (260) J'avais mal au dos de m'être si souvent baissée, mais c'était une douleur

agréable, juste assez forte pour me rappeler que

22. (274) Dans mes rêves, je mets au monde des enfants qui sont indifféremment des humains, des chats, des chiens, des veaux, des ours et d'étranges êtres couverts de poils. Mais tous naissent de moi et il n'y a rien en eux qui

23. (277) Aucun coléoptère que j'écrase sans y prendre garde ne verra dans cet événement fâcheux pour lui une secrète relation de portée universelle. Il était simplement sous mon pied au moment où je l'ai écrasé : un bien-être dans la lumière, une courte douleur aiguë et puis plus rien. Les humains sont les seuls à être condamnés à courir après

24. (280) Par moments, j'avais l'impression que la nature ne constituait pour ses créatures qu'un immense

25. (293) Étranger et méchant restent encore pour moi une seule et même chose. Et je crois que les animaux eux-mêmes ne sentent pas autrement. Cet automne est apparue une corneille blanche. Elle vole toujours en arrière des autres et se pose seule sur un arbre que